

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Rhédivial Palace — Tél. 41892
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şhi — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirheci, Ağırefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Mersin acclame le Grand Sauveur

Mersin, 21 A.A. — Le Président Atatürk a fait hier une excursion en canot. Dans la nuit il a salué du balcon de sa résidence la population entière de la ville qui était venue acclamer le Grand Sauveur. Une grandiose retraite aux flambeaux était organisée. Toute la ville illuminée resplendissait sous les reflets d'une multitude d'ampoules colorées. Les réjouissances durèrent jusqu'au matin.

Quand on ne veut pas voir la vérité...

Les mensonges ont la vie dure ! « Paris Soir » publie une prétendue dépêche d'Ankara relative (encore !) à la santé d'Atatürk. Il est suggestif de noter que ce journal, si soucieux de renseigner ses lecteurs sur la santé de notre Grand Chef, s'était abstenu de reproduire les informations précises qui lui étaient transmises à ce propos par son correspondant particulier M. Langas-Sezen et les photos représentant le Chef avec la petite Nikü, au cours d'une excursion à l'Orman Ciftlik.

A chacun sa vérité, n'est-ce pas ? C'est la France qui sera perdante si elle sacrifie l'amitié turque.

ASIM US

Kurun

C'est par la force et non par le droit que la France se trouve au Hatay et en Syrie.

*HUSEYIN CAHIT YALÇIN

Yeni Sabah

Il est bien difficile que la France, gouvernée comme elle l'est, agisse de façon logique...

NADIR NADI

Cumhuriyet et *République*

C'est le Quai d'Orsay qui porte la lourde responsabilité de l'instabilité actuelle de l'Europe.

AHMET EMIN YALMAN

Tan

Lire en quatrième page notre rubrique

La Presse turque de ce matin

L'autorité militaire française au Hatay fait des préparatifs de guerre

Le pont métallique de Meydan Ekber est miné

Ankara, 21 A.A. — Nous apprenons que les fonctionnaires français au Hatay visitant en automobile certains villages sur la frontière du Hatay avec la Turquie ainsi que d'autres villages frontaliers syriens se trouvant dans le voisinage du Hatay, dressent l'inventaire des chevaux et des bêtes de trait, enregistrent la population masculine et féminine, procèdent au relevé des hommes aptes à porter les armes et établissent la capacité de chaque village de nourrir des forces armées en cas de guerre.

D'autre part, nous apprenons également qu'une compagnie française a visité le pont métallique sur la frontière turco-syrienne, près de Meydan-Ekber, et qu'elle l'a miné.

Nos hôtes de marque

Le général Maritch à Eskişehir

Le général Maritch, ministre de la Guerre et de la Marine yougoslave, au cours de son voyage à Kayseri, a passé hier soir, à 22 heures, par Ankara dans la direction d'Eskişehir où il se rendra à Izmir. Les honneurs militaires lui ont été rendus à la gare où le Président du Conseil M. Celâl Bayar, le maréchal İsmail Paşa ainsi que les autres membres du gouvernement et les hauts fonctionnaires de la Défense nationale et des Affaires étrangères lui ont souhaité un bon voyage.

Elections en Tchécoslovaquie dans une atmosphère de fièvre

Deux Allemands des Sudètes ont été tués près d'Eger par un garde frontière tchèque

Le gouvernement de Prague appelle sous les armes une classe de réserve ainsi que des spécialistes

Paris, 22. — Les élections se dérouleront aujourd'hui en Tchécoslovaquie dans une atmosphère de fièvre.

Une ordonnance contient des mesures très sévères pour le respect des droits des électeurs. Quiconque, prêtre, fonctionnaire ou patron, essaierait d'user de ses pouvoirs pour faire pression sur le vote des citoyens sera l'objet de sanctions.

Les cortèges, réunions publiques et autres sont interdits.

Le dramatique incident de Cheb (Eger)

Un communiqué officiel précise les circonstances dans lesquelles s'est déroulé le tragique incident de Cheb :

Hier matin, à 3 h. 30, un garde frontière voulut arrêter sur la route de Cheb (Eger) à Goldberg une motocyclette montée par deux hommes, dont les allures lui semblaient suspectes. Les gestes de la main et les appels en langues tchèque et allemande qu'il adressa aux deux inconnus demeurèrent sans effet. Au contraire, les motocyclistes dirigèrent contre lui leur machine, et il ne put éviter d'être renversé qu'en faisant un saut de côté. La garde frontière visa alors avec son fusil le pneu avant de la motocyclette pour forcer celle-ci à s'arrêter. Toutefois, le chemin étant montant, la balle atteignit les deux hommes.

Ceux-ci ont été identifiés. Ce sont Georg Hoffmann et Nikolaus Boehm, tous deux natifs du district de Cheb. Les premiers secours leur ont été donnés dans une caserne ; l'un d'entre eux a été conduit à l'hôpital de Cheb. Toutefois, ils n'ont pas tardé à succomber.

L'autre son de cloche

Berlin, 22. — Le « Service Allemand », commentant le communiqué de Prague au sujet de l'incident d'Eger où deux paysans allemands ont trouvé la mort, le qualifie de « tissu de mensonge » et demande quel est le pays civilisé au monde où un représentant de la force publique est autorisé à tirer sur un véhicule sur un simple soupçon.

Un communiqué du parti de Henlein

Prague, 21. — Le parti des Allemands des Sudètes a publié un long communiqué où il est dit que le comité politique du parti, qui siège en permanence depuis vendredi, a délégué le député Frank auprès du président du Conseil. Il lui a communiqué que l'appel des classes de réserve et les autres mesures prises par le gouvernement ont créé une atmosphère qui met en danger le maintien de l'ordre. Au demeurant le parti estime que lesdites mesures sont inconstitutionnelles. Il insiste par conséquent pour le rétablissement d'un ordre de choses conforme à la Constitution. C'est à cette seule condition que le parti pourra continuer à collaborer au maintien de l'ordre et de la tranquillité et par conséquent de la paix.

Enfin le parti demande de sévères mesures à l'égard des responsables du dernier attentat et exprime sa profonde douleur pour la mort de deux camarades assassinés à Cheb.

Les mesures militaires décrétées par les autorités tchécoslovaques

Prague, 21. A.A. — Selon un communiqué officiel une classe de la première réserve et une classe de la seconde réserve, complétées par des techniciens, ont été convoquées pour une période militaire exceptionnelle.

Paris, 22. — Le nombre des réservistes appelés sous les armes est tenu secret. On sait seulement que ce sont les recrues de 28 ans qui ont été convoquées. En 1930, on comptait 140.000 hommes de cet âge ; ce chiffre devra être accru proportionnellement à l'augmentation de la population. Quant aux spécialistes mécaniciens, télégraphistes etc... appelés sous les armes leur effectif n'est pas connu, mais on constate que beaucoup d'hommes qui ont dépassé depuis longtemps 40 ans ont été convoqués.

Les soldats ont obéi sans murmurer à l'appel, dans la région des Sudètes comme dans le reste du pays. De 2 à 8 heures du matin, des autos privées réquisitionnées, des taxis des moyens de transport de tout genre ont fait affluer les ap-

certains endroits.

Les familles tchèques d'Asch, localité au Nord d'Eger, ont quitté le pays pour passer dans les territoires purement tchèques.

Les répercussions internationales des incidents

Les commentaires des journaux berlinois

Berlin, 22. — Le « Völkischer Beobachter » reproduit une liste de trente-cinq cas d'agressions graves et d'une centaine d'incidents moins graves qui se sont déroulés au pays des Sudètes depuis le 1er mai. Particulièrement sérieux ont été les incidents du 1er mai à Troppau, ceux des 2 et 4 mai à Komotau et Reichenberg, les faits du 8 mai, l'attaque du 14 mai à Kattau, par des communistes tchèques, contre une auto où se trouvaient des Allemands ; les incidents des 16, 17 et 18 mai à Tegnitz, enfin les incidents de vendredi à Komotau où l'on a enregistré une centaine de blessés allemands et le meurtre de deux Allemands à Cheb. C'est un véritable guérilla, dit le journal, qui est mené.

Le « Berliner Tageblatt » estime que des perspectives sanglantes s'ouvrent pour les Allemands des Sudètes après la destruction de deux jeunes vies allemandes.

Le « Hamburger Fremden Blatt » souligne qu'en présence du régime de terreur mené au pays des Sudètes, l'opinion publique étrangère doit se rendre compte que les Allemands ne peuvent demeurer indifférents au sort de leurs frères. C'est, dit ce journal, un crime contre l'humanité, que de prétendre imposer par la terreur, dans l'Etat tchécoslovaque, la domination d'une seule nation.

L'« Angriff » estime que le jugement qui sera prononcé au sujet des derniers incidents devra être d'autant plus sévère que les coupables sont, en l'occurrence, des militaires, ce qui conduit à inscrire au compte du gouvernement la responsabilité des faits. C'est au gouvernement qu'il appartient de faire savoir ce qu'il compte faire pour accorder de justes réparations aux parents des victimes.

Pour la « Børsen Zeitung » l'armement de la garde nationale en Tchécoslovaquie est l'indice des intentions du gouvernement qui se résumeraient ainsi : faire souffrir et provoquer les Allemands.

L'anxiété en Angleterre

Londres, 22. — Les événements de Tchécoslovaquie ont provoqué en Angleterre une anxiété qui ne s'est pas encore apaisée.

De retour d'Oxford, où il s'était rendu pour passer le week-end, lord Halifax s'est rendu directement au Foreign Office où il s'est entretenu avec les experts pour l'Europe Centrale au sujet des événements de Tchécoslovaquie. Lord Halifax tient M. Chamberlain, qui est demeuré à la campagne, au courant des nouveaux développements des événements.

M. Cambon, chargé d'affaires de France, s'est rendu au Foreign Office, où il a eu un entretien prolongé avec sir Alexander Cadogan au sujet de la question tchèque.

Optimisme ?

Paris, 22. — M. Bonnet a reçu hier sir Phipps, ambassadeur de Grande-

L'Angleterre se préoccupe d'organiser la paix et non la guerre

Une verte réponse de Lord Halifax à M. Reynaud

Paris, 21. A.A. — Du corresp. de l'Agence Stefani : L'anxiété et la préoccupation pour la situation en Tchécoslovaquie fait disparaître ce soir à Paris toute autre question même celle concernant les accords conclus avec l'Angleterre au sujet de la non-intervention en Espagne.

Les télégrammes provenant de Prague et de Berlin à la chancellerie et aux rédactions sont pessimistes et l'on trouve une nouvelle cause d'inquiétude dans la nouvelle démarche accomplie ce matin à Berlin par l'ambassadeur d'Angleterre, ce qui démontre qu'à Londres aussi on a raison de craindre de prochaines complications et qu'on veut faire une dernière tentative pour les éviter.

On annonce également que le ministre

français M. Reynaud, au cours de sa conversation avec lord Halifax, aurait énergiquement soutenu le point de vue français, mais que lord Halifax aurait fait entendre que l'Angleterre ne se préoccupait pas de la façon dont on devrait organiser la guerre, mais de la façon dont on devrait assurer la paix.

Les grandes manœuvres de Libye

Deux brigades d'infanterie transportées par avion

Tripoli, 21. — Le yacht royal Savoia est arrivé l'après-midi, escorté par 2 croiseurs et 4 destroyers, salué par le sifflement de toutes les sirènes des navires ancrés en rade et des usines de la ville.

Le gouverneur, le maréchal Balbo, a reçu le souverain sur la nouvelle avenue qui porte le nom de l'Empereur. La délégation de la Chambre des députés, les officiers et une foule de personnalités du monde arabe, entouraient le gouverneur. La ville était pavoisée de façon exceptionnelle en l'honneur du Roi et l'Empereur qui s'est rendu au palais du gouvernement au milieu des acclamations.

Tripoli, 21. — Outre les troupes résidentes dans la colonie, des avions de toutes les catégories, en nombre imposant, participeront aux manœuvres militaires qui se dérouleront en Libye occidentale, en présence du Roi et l'Empereur. Un des exercices les plus importants sera présenté par le transport aérien de deux brigades d'infanterie, deux batteries de canons de 65 cm, deux pelotons de bersagliers motocyclistes, et des détachements de troupes d'autres spécialités. Ce sera la partie la plus intéressante des manœuvres, d'autant plus que, pour la première fois au monde, on réalisera un transport aussi considérable de troupes et d'armements.

Le rachat de la Sté. d'Electricité

Ankara, 21 (Du Tan) — Les pourparlers entre le ministère des Travaux Publics et la Société d'Electricité d'Istanbul sont achevés. Les délégués du ministère et ceux de la Société se sont réunis sous la présidence du ministre des Travaux Publics, M. Ali Çetinkaya, et sont parvenus à un accord complet sur tous les détails de la convention pour le rachat de la Société.

Les travaux seront continués demain, quoique ce soit un dimanche et l'accord pourra être signé lundi jusqu'à midi. Les opérations de transfert seront exécutées petit à petit les jours suivants et seront achevées jusqu'au 1er juillet.

Les installations de la Société d'Electricité seront exploitées cinq ans durant sous les ordres et le contrôle du ministère des Travaux Publics sous la forme d'une direction générale.

La guerre civile en Espagne

Les pertes des légionnaires

Salamanque, 21 mai. — Suivant les dernières statistiques, les légionnaires italiens ont perdu durant la bataille au Sud de l'Ebre, au total, 3.205 hommes dont 76 officiers et 593 hommes tués, 204 officiers et 2.313 légionnaires blessés.

A L'ARRIERE DES FRONTS

L'or espagnol

Paris, 21 mai. — On apprend qu'un long convoi de camions venant de la Catalogne, est arrivé au poste frontière de Perthus. Il transporte 200 tonnes d'or que le gouvernement de Barcelone veut faire partir pour les Etats-Unis en vue de payer des fournitures de guerre et de passer de nouvelles commandes. La colonne des gros autocars est escortée et gardée par des gardes mobiles français.

Bretagne, M. Osusky, ministre de Tchécoslovaquie, et M. Souritz, ambassadeur de l'U.R.S.S.

Au sujet de la visite de M. Souritz ou précise, dans les milieux bien informés, que le représentant diplomatique soviétique n'a fait aucune démarche relative à l'articulation éventuelle des pactes franco-soviétique et franco-tchécoslovaque.

M. Osusky a affirmé que la Tchécoslovaquie apportera tout son concours en vue de faciliter le succès de la médiation et de l'œuvre de coopération pacifique entreprise par l'Angleterre et la France.

Au cours de son entretien avec sir Phipps, M. Bonnet a acquis la conviction qu'une solution pacifique de l'incident pourra être obtenue.

M. von Ribbentrop a donné, en effet, l'assurance formelle à l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin qu'aucune concentration de forces allemandes n'a eu lieu à la frontière du Reich et que l'Allemagne réglera son attitude suivant le statut qui sera accordé aux Allemands des Sudètes et suivant les réparations morales et matérielles qui seront accordées à la suite des derniers incidents.

La guerre civile au Mexique

Les hostilités ont commencé

New York, 21 — Des dépêches de Mexico annoncent que les hostilités ont éclaté entre Cardenas et Cedillo. Les partisans de Cedillo ont interrompu les communications ferroviaires entre Tampico et San Luis de Potosi, afin d'éviter que de nouveaux renforts n'arrivent à Cardenas.

Un groupe de rebelles a été dispersé par un bombardement aérien, aux abords de Ciudad-Fernandez.

Les forces de Cedillo sont évaluées à 15.000 hommes. Le gouvernement a concentré près de San Luis de Potosi plus de 20.000 hommes.

On mande au « Mirror » que des mouvements de troupes ont été signalés dans les divers Etats de Sonora, Monterey et Veracruz.

La Chambre italienne

Rome, 21. — Après avoir approuvé divers projets de loi dont celui pour l'unification des institutions économiques provinciales et agricoles et celui pour la solution des conflits concernant les forfaits industriels, la Chambre s'est ajournée jusqu'à la prochaine session. Avant de lever la séance, le Président a adressé au Souverain un chaleureux salut et a affirmé le dévouement profond à sa personne de la Chambre fasciste.

Questions scolaires

L'enseignement primaire à Ankara

Si nous avions eu une autre ville dont la population dépassait 123.000 âmes, lisons-nous dans l'« Ulus », nous n'aurions pas pu, au point de la culture, la comparer à Ankara. Dans toutes les écoles de tous les degrés de l'enseignement, les cadres des professeurs et des élèves sont complets. On ne pouvait s'attendre, admettant, à moins d'émulation pour la culture dans une ville où, comme à Ankara, il y a tant d'intellectuels.

Quoi de plus naturel qu'un intellectuel veuille que son enfant soit autant sinon plus instruit que lui ? Mais comme chez nous l'instruction primaire obligatoire et l'existence d'écoles primaires font partie des attributions des assemblées générales des vilayets et des administrations particulières, d'après certains la question de l'enseignement primaire a revêtu une certaine importance pour Ankara.

Quelques chiffres

Nous évaluons à 123.000 âmes la population d'Ankara (122.720 d'après le recensement de 1935). Suivant les statistiques la proportion des enfants en âge des suivre les écoles primaires (7 à 16 ans) est le dix pour cent de la population. Il s'ensuit qu'il y a dans la capitale 12.272 enfants de cette catégorie.

En effet, les chiffres ci-après font ressortir l'exactitude de ce qui précède : Le nombre des élèves a été en 1934-35 de 11.810 (4.977 filles et 6.833 garçons) ; en 1935-36 de 13.192 (5.635 filles et 7.557 garçons) ; en 1936-37 de 13.887 (6.099 filles et 7.788 garçons) et en 1937-38 de 14.400 (6.225 filles et 8.175 garçons). (D'après ce dernier chiffre de 14.400 la population d'Ankara serait de 145.000 âmes).

Quand Ankara devient capitale et que l'accroissement de sa population prit un cours très rapide, l'administration particulière du vilayet d'Ankara s'est trouvée dans l'obligation de suivre le mouvement et de faire construire des immeubles pour écoles.

Après 1929, l'activité dans ce domaine fut plus développée encore. On affecta au budget des administrations particulières 1.500.000 livres et on construisit à Ankara dix bâtiments modernes pour écoles primaires portant ainsi à vingt le nombre de ces écoles dans la capitale.

« Double enseignement »

Mais ce nombre n'ayant pas suffi aux besoins, on fut obligé dans certaines écoles d'appliquer la méthode du « double enseignement ».

Nous devons aussi relever ici qu'il y a une grande différence entre le double enseignement et l'autre.

Double enseignement signifie que sans porter préjudice aux heures de classe et sans changement dans le programme des études, un nombre d'élèves pouvant normalement étudier dans deux écoles distinctes peut le faire à des heures différentes dans la même classe.

Nous savons qu'il y a des partisans et des adversaires de cette méthode que le ministère de l'Instruction publique a fait adopter ensuite aux écoles moyennes.

Les opposants qui ne prennent pas en considération les nécessités budgétaires, qui ne se rendent pas compte de la dépense que représentent la construction et l'entretien d'une école devraient cependant se souvenir :

1° que dans le système qu'ils incriminent les heures de classe sont les mêmes que dans les autres écoles ; 2° que le programme des études est appliqué sans modification ; 3° que les professeurs ont une charge ni plus lourde ni moindre que leurs autres collègues.

Dans le système qui nous occupe, le point le plus important est que l'élève dispose de plus d'heures de loisirs en dehors des classes. C'est ce qui incite d'ailleurs certains parents à en être les adversaires. Par contre, il y en a de ceux qui sont d'avis de réduire au minimum les heures de classe de façon que l'enfant puisse s'adonner aux jeux en plein air sous la surveillance de ses parents.

Pour ces parents le système de l'enseignement double est celui qui se rapproche le plus de leur point de vue. En tout cas il faut admettre que l'enfant va à l'école non pour ne pas rester à la maison, mais pour s'y instruire. Cette conviction a sa raison d'être pour les deux systèmes d'enseignement.

La question des crédits Il y a un autre élément à prendre en considération pour établir le degré d'importance de l'enseignement primaire à Ankara. Il s'agit des crédits affectés à l'Instruction dans le budget de l'Administration particulière.

Table with 2 columns: Ltqs. and Années. Rows show data for 1934-35, 1935-36, 1936-37, and 1937-38.

Ces montants représentent plus de 30 o/o du budget de l'Administration particulière d'Ankara.

En ce qui a trait aux professeurs, l'enseignement primaire dans la ca-

Les articles de fond de l'« Ulus »

Le général Maritch

Le général Maritch, ministre de la Guerre et de la Marine de Yougoslavie, pays ami et allié, est l'hôte de notre pays.

Jusqu'ici tous ceux de nos dirigeants qui, en diverses occasions, ont visité la Yougoslavie ont connu et apprécié le général Maritch comme un grand soldat s'étant fait aimer de toute l'armée et du peuple, comme un patriote possédant de hautes qualités, celles qui lui ont permis d'assurer l'unité et la stabilité yougoslaves. Ils l'ont connu aussi comme un ami des Turcs ayant travaillé à fortifier la solidarité entre nos gouvernements et nos nations et enfin comme un Balkanique appréciant à sa juste valeur l'importance de la question balkanique.

Nous avons dans ces colonnes reproduit tout dernièrement les appréciations que formulait en 1923 Atatürk au sujet de l'armée yougoslave. Celle-ci dont l'histoire est remplie de faits d'armes glorieux s'est acquittée, au cours des périodes les plus difficiles, de tous les devoirs qu'une nation peut attendre de son armée.

L'exemple du sacrifice de quelques millions de Serbes sera l'une des pages les plus glorieuses de l'histoire de la guerre mondiale.

Notre armée dont la tradition est l'héroïsme apprécie le mieux quelles sont les valeurs militaires et nationales qu'il faut posséder pour accomplir de tels devoirs. L'honorable général Maritch, dès son premier contact, constatera les sentiments de solidarité entre les deux armées et ne se sentira pas étranger dans l'atmosphère de l'armée turque.

Personne mieux que nous ne connaît la valeur de la paix et de la liberté. Personne n'a plus que nous subi les souffrances des occupations. Nous ne voulons rien d'autre qu'on nous laisse ce que nous avons gagné au prix de notre sang et qu'on nous laisse libre de le restaurer à la sueur de notre front.

Mais un passé récent a démontré que ceci n'est pas un don d'organismes internationaux mais un droit revenant directement aux nations à condition d'être fortes.

Le danger de guerre peut disparaître seulement, si les nations ont la volonté d'être absolument victorieuses.

Les armées balkaniques possèdent cette volonté pour défendre la sécurité de leur territoire et de leur région.

L'honorable général Maritch pendant tout son séjour en Turquie comme l'hôte de notre ministre de la Défense Nationale constatera que l'armée turque est préparée de façon à remplir tout les devoirs glorieux lui incombant. Plus nous connaissons de près nos forces réciproques, plus la confiance de nos nations pour l'avenir et vis-à-vis de l'exécution de nos engagements aura augmenté.

Saluons avec respect le chef de la courageuse armée de l'Etat yougoslave.

F. R. ATAY

Mme Gentile Arditty-Püller

a bien voulu réserver aux lecteurs de Beyoğlu

Une nouvelle série d'impressions de voyage sur la Hollande

Nous publierons son premier article demain

pitale est dévolu presque en entier aux diplômés de l'Ecole normale lesquels s'acquittent tous consciencieusement de leurs devoirs.

Comme les exemples que l'élève prend dans son milieu naturel et social sont bons, le rendement de l'enseignement doit donner satisfaction. Cependant la population d'Ankara augmente continuellement. Comment donc le budget de l'Administration particulière supportera-t-il la charge de plus en plus lourde de l'Instruction primaire ?

Nous savons que c'est là dès aujourd'hui une question dont se préoccupent tous les esprits.

Mais nous pouvons dès maintenant être certains qu'à l'instar de toutes les autres questions ayant trait à la capitale celle-ci aussi sera résolue de la façon la plus heureuse.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

L'anniversaire de naissance d'Atatürk et S.M. George VI

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Président Atatürk, des dépêches congues en termes très cordiaux ont été échangées entre le Président et le Roi de Grande-Bretagne, S. M. George VI.

LE VILAYET

Le renouvellement des inscriptions à l'état civil

Une circulaire du ministère de l'Intérieur vient de parvenir à tous les vilayets concernant les inscriptions à l'état civil là où les registres ont été brûlés ou endommagés d'une façon quelconque ou encore sont illisibles. Les chefs de famille intéressés devront communiquer par écrit la liste des personnes qui dépendent d'eux avec tous les renseignements circonstanciés désirables. Ces déclarations seront confirmées par les Municipalités et transmises aux bureaux du Cadastre qui procéderont, sur cette base, aux nouveaux enregistrements.

Ainsi sera mis fin aux difficultés auxquelles se heurte le public du fait de l'absence de ces enregistrements.

Les tarifs de l'électricité seront réduits

L'examen des comptes de la Société d'Electricité qui a été rachetée par le gouvernement se poursuit. La commission du ministère des Travaux Publics, présidée par M. Şefik, achèvera dans dix jours ses travaux dans ce sens. Elle adressera un rapport à ce propos au ministère. On présume qu'après le transfert de la Société au gouvernement, le prix du kilowat d'électricité sera réduit.

Le rachat de la Société des Chemins de fer Orientaux avait été suivi par une réduction sensible des tarifs des trains de la banlieue ; de même les prix du téléphone avaient baissé après le rachat de la Société. Il n'y a donc pas de raison pour que les mêmes heureux résultats ne soient pas obtenus en ce qui a trait au prix du courant d'électricité.

On sait d'autre part que le gouvernement étudie l'abolition de l'impôt de consommation sur l'énergie électrique utilisée dans l'industrie. Les travaux à ce propos ont beaucoup progressé. Un projet de loi dans ce sens sera déposé prochainement à la Grande Assemblée.

LA MUNICIPALITE

Pour la santé publique

Les brasseries, pâtisseries, laiteries et autres établissements du même genre dont la propreté intéresse directement la santé du public sont soumis à des contrôles fréquents et répétés. Les propriétaires des établissements qui ne contiennent pas les installations prévues par les règlements de la Municipalité ou dont la tenue générale laisse à désirer sont frappés d'amendes. En cas de récidive, la fermeture provisoire pourra être prononcée.

Comme toutefois ces mesures ne sont pas révélatrices suffisantes, une véritable mobilisation du personnel municipal ainsi que du public lui-même est envisagée. Le contrôle sera rendu quotidien et les sanctions seront accrues.

Une question qui s'impose de façon non moins impérieuse est celle de la propreté des épiceries et en général des magasins où l'on vend des denrées alimentaires. Le contrôle auquel ils sont soumis sera également renforcé.

Les autobus municipaux

On sait que la présidence de la Municipalité a été autorisée à contracter un emprunt de 500.000 ltqs. pour l'exploitation du service des autobus à Istanbul.

Les nouvelles voitures seront importées de l'étranger. Les démarches entreprises par les Municipalités d'Istanbul et d'Izmir en vue d'obtenir l'exemption des taxes pour les autobus qu'elles importent n'ont pas été reçues par le gouvernement. En revanche une réduction générale des taxes douanières sur les moyens motorisés en général doit entrer en vigueur à partir du mois prochain — et les autobus municipaux en profiteront.

La Municipalité fera venir un premier lot d'une trentaine d'autobus. Mais jusqu'à la fin de l'année le nombre de ces voitures s'élèvera à une centaine.

De nombreuses firmes ont fait des offres, un confrère du soir croit savoir que la préférence sera donnée surtout à des firmes allemandes. En tout cas, les nouvelles voitures devront être du tout dernier système. Il est question d'acheter aussi des voitures à impériale.

LES ASSOCIATIONS

De la nourriture

La filiale d'Izmir du « Croissant Rouge » vient de prendre une excellente initiative. Il s'agit de la création de cuisines spéciales qui fourniront de la nourriture, chaude et du pain à un prix modique — 10 pst. — aux ouvriers des fabriques. On estime 35.000 travailleurs des deux sexes pourront bénéficier de cette innovation.

On ne peut que souhaiter que cet exemple soit suivi en notre ville où l'on compte une population ouvrière de 100.000 travailleurs.

Les chauffeurs et l'alcool

L'Association du « Croissant Vert » qui a entrepris des démarches auprès du gouvernement en vue de demander la prohibition des boissons à haute teneur d'alcool vient de formuler deux autres excellentes propositions. Elle demande que l'interdiction d'usage de boissons alcooliques à laquelle sont soumis les chauffeurs, mécaniciens et en général tous ceux qui dirigent des moyens de transport en commun dans l'exercice de leurs fonctions soit généralisée et étendue hors de l'exercice de leur charge. Elle propose, en outre, de réduire la durée d'ouverture des brasseries dans les zones où il y a une population ouvrière dense.

Le secrétaire général du « Croissant Vert », le Dr Fahreddin Kerim, a fourni à ce propos à la presse les explications suivantes :

L'interdiction que nous proposons est déjà en vigueur en Norvège. Tout chauffeur suspecté d'avoir fait usage de boissons alcooliques est immédiatement soumis à l'analyse du sang. Si on lui trouve 50 centigrammes d'alcool dans 1000 centigrammes de sang, on lui applique immédiatement des sanctions.

Cette question a fait l'objet de débats au congrès anti-alcoolique de Varsovie et des vœux ont été formulés en vue de l'extension à tous les pays des mesures appliquées en Norvège.

LES ARTS

Un grand concert de musique turque

Le grand concert de musique turque organisé par le Halkevi de Beyoğlu, avec les concours du Conservatoire, au profit des sinistrés de Kirşehir aura lieu au Halkevi de Beyoğlu, le 26 mai, jeudi, à 21 h. Les artistes suivants y prendront part :

MM. Münir Nureddin Selçuk et Nuri Hallı Peyraz, du comité exécutif du Conservatoire ; Mmes Fahire Refik Fersin (Kamence) et Yeşik (Kanus) ; MM. Rıdvan Erar (Keman), Refik Fersan et Dürri Turan (Tambur) ; Sedadötprak et Cevdet Kozan (Ud).

Ce concert fournira l'occasion à nos compatriotes de témoigner à nouveau de leur intérêt et de leur fraternelle sympathie pour les victimes du tremblement de terre.

Les invitations sont délivrées au Halkevi de Beyoğlu. On ne vendra pas de billets au guichet.

LES CONFERENCES

L'écrivain Margherita Sarfatti à la Dante Alighieri

Mercredi 25 crt. — non pas jeudi 19 courant comme on l'avait annoncé tout d'abord — à 18 h. 30, l'écrivain connu Mme Margherita Sarfatti, spécialement invitée par la Présidence générale de la Dante Alighieri, fera dans la salle de concert de la « Casa d'Italia », gracieusement offerte pour la circonstance, une conférence sur l'architecture et l'art modernes en Italie.

L'entrée est libre pour tous. Les membres sont spécialement priés d'assister nombreux.

Au Halkevi de Beyoğlu

Le Prof. Salih Murat fera le mardi 24 courant à 18 h. 30 au Halkevi, Tepebaşı, une conférence sur Les mathématiciens turcs

Le Prof. Şemsettin fera le 31 courant, à 18 h. 30 au Halkevi de Beyoğlu, Tepebaşı, une conférence sur Bedreddin Simavi

L'entrée est libre.

Pour le développement du tourisme en Turquie

Les facilités accordées aux voyageurs

Une enquête auprès du ministère des Douanes

Ankara, 21 A.A. — Le ministère des Douanes et Monopoles attache une importance toute particulière à faciliter les formalités douanières pour les voyageurs. L'Agence Anatolie se fait un plaisir de donner ci-après le résultat de l'enquête d'un de ses rédacteurs sur les dispositions des douanes favorables aux voyageurs :

1 — La loi sub. No. 1499 sur le tarif douanier reconnaît l'exonération pour les effets personnels, usagés ou non usagés, appartenant aux voyageurs qui viennent des pays étrangers.

Or, dans maints pays européens, l'exonération est admise seulement pour les effets personnels usagés, et les voyageurs sont soumis à une visite rigoureuse pour distinguer les effets usagés des effets non usagés. En Turquie le fait seul de l'appartenance aux voyageurs des effets qu'ils emportent avec eux suffit pour l'exonération sans que les voyageurs soient obligés de prouver que ces effets ont été usagés. La condition « usagé » est requise seulement pour les effets que les voyageurs n'emportent pas avec eux, mais qu'ils font transporter ensuite séparément.

D'autre part, un projet d'amendement est actuellement en élaboration pour rendre la loi sur le tarif douanier beaucoup plus favorable aux voyageurs.

2 — Par la loi sub. No. 315-2 du 16/4/1937 portant modification sur la loi des tarifs douaniers, l'exonération provisoire est reconnue, sous la garantie du Touring et Automobile Club de Turquie et de la Ligue aéronautique turque, pour les moyens de transports utilisés par les touristes tels que automobile, avion et autres ainsi que pour les effets se trouvant sur ces véhicules. Il s'agit d'ustensiles de cuisine, literie, outillage de camping et de sport. L'exonération définitive est acquise pour tout le matériel de propagande touristique et pour les imprimés. Cette loi procure de grandes facilités aux touristes.

3 — Une brochure a été éditée pour montrer aux touristes et voyageurs quels sont les effets exonérés du droit de douane, quels sont ceux dont l'importation et l'exportation sont interdites et enfin quels sont ceux qui sont soumis à des monopoles. Ces brochures sont distribuées à toutes les ambassades et légations de Turquie, à tous les consulats turcs, aux bureaux du Türkofis, aux Touring et Automobile Clubs de Turquie et de l'étranger ainsi qu'aux agences de voyage.

4 — Nos douanes font preuve du maximum de facilités au cours de la visite des voyagants et des touristes et ne procèdent à l'ouverture des bagages que s'il y a une nécessité impérieuse.

Les agents proposés à la visite des voyageurs et des touristes sont tous des gens bien éduqués et ils sont désignés parmi ceux qui connaissent le français, l'allemand ou l'anglais et qui ont terminé les cours créés spécialement à cette fin.

5 — Les voyageurs arrivant par train, sont soumis généralement aux stations frontalières dans le train même à la visite douanière alors qu'en de nombreux pays occidentaux les voyageurs sont dirigés aux salles de visite dans les stations frontalières.

La visite des voyageurs pour les trains express (Taurus — Simplon) étant effectuée en cours de route, le voyage ne subit aucun retard. Notamment pour les voyageurs des Express européens, la visite est faite pour ne pas les déranger en dehors des heures de sommeil et entre les stations.

6 — La visite des voyageurs arrivant et partant par voie de mer est effectuée dans les salles de la douane. Les salles sont aménagées de façon à permettre l'exécution des formalités dans le plus bref délai et avec le maximum de facilités.

L'administration des ports d'Istanbul et d'Izmir et celle des entrepôts dans ces ports ont été transférées par une loi spéciale, en même temps que les affaires de manutention, à l'exploitation du port d'Istanbul. Depuis lors, le déchargement et le transport des

La nécessité d'un dictionnaire de géographie

Un ouvrage de M. Avni Candar

Dernièrement à l'occasion d'une visite au village de Karapürçek, l'auteur en, écrit M. Baydar dans l'« Ulus », la curiosité de savoir d'où provenait ce nom. En même temps je constatai qu'il avait pas d'ouvrage pouvant me donner ce renseignement.

Or, M. Avni Candar vient de combler cette lacune en publiant son premier dictionnaire de géographie.

Je me suis empressé dès que je fus en possession de cet ouvrage de satisfaire ma curiosité.

En effet, je lis les explications qui suivent en ce qui concerne ledit village :

« Karapürçek est un village de 85 maisons situé à 10 kilomètres à l'ouest d'Ankara. C'est le nom d'un Bey turkmen. En Iran le vrai nom de la tribu des Semkânî, qui a été installée à Koturdere et aux environs de notre frontière, est celui-ci. Ceux-ci sont des Turcs et leur chef d'après la tradition porte le nom de sultan Karapürçek. A un moment ils ont vécu parmi les tribus nationales essentiellement turques mais, considérées à tort comme kurdes. Ceux qui se trouvent dans les autres endroits de l'Anatolie savent qu'ils sont Turcs et n'ont aucun rapport avec les Kurdes. »

Je donne ces explications à titre d'exemple.

Il y a dans notre pays de milliers de villages indiqués sur les cartes ou dont nous avons entendu parler, mais nous n'avons pas d'ouvrages pouvant facilement nous renseigner à leur égard. Il en est de même pour les noms des bourgades et même des villes.

M. Avni Candar a dû se heurter souvent à ces difficultés puisque pour les éviter en partie à ses compatriotes il a publié son dictionnaire.

N'est-ce d'ailleurs pas le bonheur d'un homme de science de constater la difficulté, de décider de la vaincre et de s'atteler ensuite résolument au travail si pénible qu'il soit pour le profit de la science.

Et, en effet, l'entreprise à laquelle M. Avni Candar s'est voué, est difficile. Il le reconnaît lui-même dans sa préface :

« J'ai eu recours, dit-il, à toutes les sources pour puiser les renseignements nécessaires à mon ouvrage. Quand je les ai trouvés insuffisants, j'ai parcouru personnellement tous les villages figurant sur la carte en faisant pour les noms de chacun d'eux des recherches au point de vue archéologique, ethnologique, et sociologique. J'ai indiqué leurs distances, leur population.

L'auteurs qui n'a aucune prétention sur son ouvrage, ajoute :

« Ceci est un essai. Que d'autres fassent autant dans leurs milieux, qu'ils publient à leur tour leurs ouvrages de façon que dans 10 ans nous ayons un dictionnaire complet de la géographie de notre pays. »

L'homme de science a toujours été modeste parce qu'il sait que la science a des profondeurs insondables. Ceux qui l'aiment, lui apportent leur contribution personnelle. Félicitons M. Avni Candar d'y avoir apporté la sienne.

La croisière du « Hamidiye »

Varna, 21. A. A. — Le navire-école turc Hamidiye qui se trouvait depuis quelques jours ici en visite officielle a quitté hier soir Varna.

bagages ont été réglés à la satisfaction des voyageurs.

Aussi à Izmir, les barques ont été interdites et remplacées par deux motor-boats affectés au transport des voyageurs.

7 — Dans les salles de visite, les portefaix sont soumis à un contrôle et à une discipline serrés. Le transport des bagages a été réglé de façon à ne donner lieu à aucune réclamation.

8 — L'administration des douanes a organisé pour les salles de visite un service de roulement qui permet d'exécuter les formalités douanières à toute heure du jour et de la nuit.

D'autres mesures appropriées sont envisagées pour accorder aux voyageurs une plus grande facilité. Aussitôt que les démarches y relatives aboutiront on en passera à l'application.



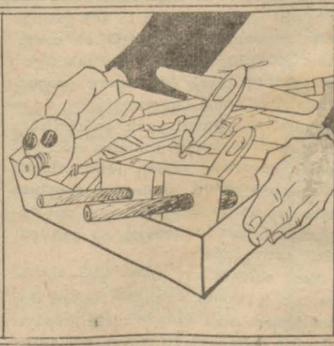
Les fabricants de canons ne plaissent pas...



... Comme si la guerre d'Espagne et celle de Chine ne suffisaient pas...



... ils sabotent l'œuvre pacifique de la diplomatie.



... Veut-on nous réduire, disent-ils, à fabriquer des jouets d'enfants ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)



— C'est gentil de leur part d'accepter qu'il subsiste encore des enfants après leurs hécatombes...

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

C'est la France qui sera perdante en sacrifiant l'amitié turque

Sous ce titre expressif, M. Asim Us écrit dans le « Kurun » :

Atatürk s'est rendu à Mersin. Il y a passé en revue les troupes et a apprécié leur tenue. Si quelque chose peut nous consoler des événements angoissants qui se déroulent au Hatay, c'est ce spectacle que nous offre Mersin et qui fait gonfler d'orgueil nos poitrines. Les agents coloniaux ont beau continuer comme il leur plaira leurs interventions illégales et traîtresses dans les élections au Hatay. Ils peuvent par ces manœuvres créer des faits accomplis tendant à placer les Turcs dans la position d'une minorité. Tous ces agissements ne sauraient compromettre la cause nationale turque. Tout au plus pourront-ils ajourner de quelques jours ou de quelques semaines le triomphe de la vérité.

Seulement le Quai d'Orsay ne se rend peut-être pas compte de ce fait : c'est que ces oppressions, ces machinations, ces interventions, toute cette opposition à la cause turque du Hatay aura pour seul effet d'ébranler par les racines les amitiés françaises en Turquie. Peut-être la France se décidera-t-elle à sacrifier l'amitié turque pour conserver son mandat en Syrie ou au Hatay ? Mais est-ce la Turquie ou est-ce la France qui subira la première le contre-coup de cette décision ?

Il est vrai qu'il ne subsiste presque plus rien des grandes entreprises qui étaient exploitées par le capital français en Turquie. Beaucoup de sociétés concessionnaires sont passées au gouvernement. Le résultat normal du régime est de ne pas tolérer les gains anormaux. Les Français peuvent se dire qu'ils n'ont plus rien à perdre à cet égard.

Il se peut aussi que l'on ait pris son parti des pertes normales devant résulter de l'effondrement de ce qui reste du patrimoine de la culture française en Turquie. Mais même dans ce cas, en passant à l'action on se rendra compte de ce que signifient réellement les pertes que l'on a acceptées théoriquement d'un cœur léger, en jugeant qu'elles étaient sans importance.

Il y a une grande différence entre le fait d'avoir pour voisin, en Orient, une Turquie amie de la France, et celui d'avoir à ses côtés une Turquie qui ne conserve plus aucune confiance en la France.

Ea tout cas, la Turquie a besoin de sécurité sur sa frontière du Sud pour pouvoir vivre en paix à l'intérieur de ses frontières. En présence d'une administration mandataire française qui aura sacrifié de propos délibéré l'amitié turque, nous prendrons évidemment les mesures pouvant assurer la sécurité de ces frontières.

Jusqu'ici il y avait sur nos confins du Sud une administration mandataire qui protégeait la contrebande et tolérait, par intérêt, l'activité des bandes se livrant au brigandage. En revanche nous savions qu'il y avait un gouvernement français animé de dispositions amicales à l'égard de la Turquie ; et nous voulions espérer que tous les inconvénients graves de la situation seraient liquidés graduellement.

Le jour où nous devons nous convaincre qu'il y a en face de nous un gouvernement, à Paris, qui collabore avec les autorités mandataires en Syrie dans leurs attentats contre l'existence de la Turquie, tous nos espoirs relatifs à l'avenir s'effondreront. Et alors, la nécessité d'assurer la sécurité nationale nous placerait en présence d'une série de tâches nouvelles.

M. Hüseyin Cahit Yalçın démontre, dans le « Yeni Sabah », que ce n'est pas le droit mais la force qui a conduit les Français en Syrie et au Hatay.

Une force sauvage, cruelle, aveugle. On peut s'efforcer de donner une apparence de légalité à cette force, en invoquant les traités. Cela ne signifie pas autre chose qu'ajouter à cette force brutale tous les inconvénients de la ruse et de la duplicité. Car ce qui rend un traité légal, sacré, c'est le fait qu'il ait été conclu avec le libre consentement des parties intéressées. Un traité imposé par la force à une nation sera déchiré à la première occasion.

Tous les diplomates savent cela, mais le comédien continue. La première circonstance opportune, qui leur est offerte leur suffit pour mettre en pièces le traité en question.

Si les Allemands parlent de « chiffon de papier » les Français protestent et disent que c'est là un crime. Mais quand eux-mêmes le font, ils ne voient en cela rien que de très normal et de très humain.

« Posséder des colonies est un droit pour la France. Mais si l'Allemagne en demande aussi, si elle sollicite non des colonies nouvelles, mais ses anciennes colonies qui lui ont été ravies, elle a tort ! La France s'est établie en Afrique du Nord ; elle exploite des millions d'Arabes depuis la Tunisie jusqu'au Maroc. Elle ne leur reconnaît même pas les droits de citoyens français et les soumet à l'oppression et à la violence. Et si Mussolini demande une petite part de ce patrimoine on l'accuse de convoitises, d'intentions agressives, de buts de conquête... »

L'Etat réactionnaire

Pour M. Nadir Nadi, dans le « Cumhuriyet », et la « République », l'Etat réactionnaire par excellence c'est la France.

Cette société qui se ronge elle-même par de multiples idéologies de droite ou de gauche semble ne s'être accordée que sur un seul point : un conservatisme aveugle.

Tous les courants politiques sont en état de dégénérescence. Les partis de droite visent à prendre la protection des intérêts privés d'une dizaine de grands propriétaires terriens, rejets de l'ancienne aristocratie, et celle de quelques grands capitalistes. Les gauches, porte-étendard de la classe ouvrière, sont une sorte de hochet entre les mains des Juifs et des étrangers.

On ne peut s'attendre à un équilibre parfait dans les actes d'un homme dont la tête est détraquée, et il serait bien difficile que la France, gouvernée dans ces conditions, agisse d'une façon logique.

Il serait utile pour nous de voir dans toute sa réalité la situation de cette France que nous avons devant nous, dans les dernières phases du problème hatayen qui nous intéresse tant.

Le poids d'une très lourde responsabilité

M. Ahmed Emin Yalman enregistre dans le « Tan » la gravité des événements qui se déroulent en Tchecoslovaquie et ajoute :

L'humanité n'a littéralement pas le temps de souffler après qu'un danger menaçant la paix a été écarté. Un autre suit déjà !... Si nous recherchons le véritable fac-

teur déterminant de cet état de choses nous constatons que la responsabilité la plus lourde en incombe au Quai d'Orsay. Le ministère des Affaires étrangères français est la source de la pire réaction, au point de vue de la paix. Il n'oublie jamais ses anciennes méthodes. Il n'apprend jamais rien de nouveau. C'est le réduit central imprenable de la diplomatie d'intrigues. Le plus tragique, en l'occurrence, c'est que la politique étrangère française porte le masque d'une politique de paix et de démocratie. De temps à autre ce masque induit en erreur. Il donne lieu à tous les inconvénients que l'on peut attendre d'une politique à double face, d'une procédure hypocrite.

Le plus étrange c'est que cette politique, tout en condamnant le monde à la pire instabilité, a pour premier résultat de saper les intérêts les plus essentiels de la France elle-même. Elle a lassé par son action décevante, dure, tout pays qui pouvait être son ami. La diplomatie française a travaillé, on peut le dire, pour le camp opposé. C'est dire que la politique étrangère française n'a même pas l'excuse de servir les intérêts de la France.

Pour notre propre compte, nous ne nous sommes jamais fait d'illusion en ce qui concerne les aspirations des agents coloniaux et des agents diplomatiques français. Nous nous sommes retenus, toutefois, par amour pour la paix. D'autre part, l'amitié pour la nation française est une tradition pour la nation turque, la politique du Quai d'Orsay ne pouvait la briser tout d'un coup. Malgré tout nous désirions du fond du cœur que la France pût se réveiller. Nous espérons qu'elle abandonnerait les idées fixes, les idées préconçues, pour apprécier les faits et les réalités ambiantes. Les Français ont fait tout ce qui dépendait d'eux pour démentir cet espoir...

Les émissions de la Radio de Bari

Au cours de l'émission habituelle de musique de la Radio de Bari le programme suivant sera exécuté aujourd'hui :

- Trio José (piano), Emanuelle (violin) Martorano (violoncelle).
- Brahms. — Trio en mi-bémol Maj.
- a) Allegro Moderato
- b) Adagio
- c) Scherzo
- d) Finale

Le prochain conseil de cabinet français

Paris, 21. A. A. — Un conseil de cabinet se réunira lundi après-midi au ministère de la guerre sous la présidence de M. Daladier.

Les troubles reprennent au Véziristan

Londres, 21. A. A. — Un communiqué officiel de Simla annonce qu'à la frontière de Véziristan de graves incidents ont eu lieu de nouveau ces derniers temps. On attribue ces incidents à l'activité du fakir Ipim.

Le Dr Eckener chez M. Roosevelt

Washington, 21. A. A. — Le Président Roosevelt a reçu le commandant Eckener qui était accompagné par l'ambassadeur d'Allemagne.

Les élections en Afrique du Sud

Prétoria, 21. A. A. — Les élections générales ont apporté au gouvernement Hertzog-Smuts 11 sièges contre 116 avant les élections.

Condoléance

(Suite de la 3ème page)

noms des parents de son ami, parents restés au pays, là-bas en Anjou, et qu'il avait bien connus pendant son enfance.

Il n'hésita point. La grippe le tenait à la chambre et l'empêchait de courir rue Henri-Collin, embrasser son ami, lui dire toute la part qu'il prenait à l'épouvantable malheur, il écrivit. Ce fut une lettre étrange, bousculée, où l'affection et la pitié se déchaînaient. Pendant des pages, il sut trouver des mots exquis pour décrire le charme de la morte, sa grâce. Il avait tout à fait oublié qu'elle ne pouvait le sentir de son vivant, et il liait en gerbes, pour l'offrir à son ami, tous les souvenirs d'elle dont il était riche, sans le savoir. Il rappelait tels gestes, telles robes, tels mots, et il en prenait texte pour louer éperdument la défunte, en tracer le portrait idéalisé, déclarer que c'était une fleur, une étoile, et que lui, Loiseau, en garderait toute sa vie le souvenir lumineux et embaumé.

Le lendemain matin, le gros Daubier, avec des yeux exorbités, se précipita en ouragan dans sa chambre : — Ah ! ça, demanda-t-il es-tu devenu fou ? Qu'est-ce que c'est que cette lettre que tu m'as écrite ? Ou as-tu été prendre que ma femme soit morte ?

Pierre Loiseau montra le faire-part du journal.

— Les chameaux ! murmura Daubier. Dire qu'ils ne nous ont même pas prévenus !

Il expliqua qu'il s'agissait d'une belle-sœur avec qui ils étaient solidement brouillés, si solidement même qu'on les avait exclus du deuil. Puis il s'enfuit, outré, raconter la chose à sa femme.

Ne vous négligez pas...
La Ceinture Lina ramètra vos organes à leur place, combatte l'embonpoint et vous rendra l'air jeune.
Exclusivement chez :
J. ROUSSEL
PERA, 12, Pl. du Tunnel
PARIS, 166, Bd Houssmann
Demandez la brochure N° 4 envoyée gratis.

Les Allemands en Yougoslavie

Belgrade, 21. A. A. — On dément officiellement les nouvelles répandues par certains journaux étrangers selon lesquelles des arrestations en masse des Allemands auraient eu lieu en Yougoslavie.

Il s'agit de légères amendes et de peines de prison infligées notamment à des personnes de nationalité yougoslave qui ont contrevenu aux dispositions rendant obligatoire une autorisation préalable pour tenir des réunions.

En plein centre de Beyoglu

vaste local pour y servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezal Çikmalı, ya c'est des établissements « He Mas' ».

L'Uruguay reconnaît l'empire italien

Rome, 20. — Le comte Ciano a reçu le chargé d'Affaires d'Uruguay à Rome, M. Federico Grunwaldt-Cuestas, qui lui a communiqué que son gouvernement considère sa représentation diplomatique à Rome comme accréditée auprès de S. M. le Roi d'Italie et Empereur d'Ethiopie. Le comte Ciano a pris acte de cette communication et a prié M. Grunwaldt-Cuestas de se faire l'interprète auprès du gouvernement uruguayen de l'appréciation du gouvernement fasciste.

M. Suad Davaz chez M. Bonnet

Paris, 20. A. A. — M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, reçut hier après-midi l'ambassadeur de Turquie M. Suad Davaz.

Le procès Codreanu

Bucarest, 21. A. A. — Le procès contre Codreanu, chef des anciens gardes de fer, commencera lundi devant le tribunal militaire.

Aujourd'hui Codreanu a été amené de la forteresse de Ilava où il était détenu au tribunal militaire et il a reçu la permission de parler avec ses défenseurs.

Ménagères !

La saison est venue de préparer des sirops et des confitures. Retrouvez vos manches, et à l'œuvre !...
L'Association nationale de l'Economie et de l'Épargne.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.193,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE.
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Montecarlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bargas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Bessarab, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu
Banca Commerciale Italiana par l'Égypte, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormed, Oros, haza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gyaquil, Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tosca, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak
Siège d'Istanbul, Rue Vayvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Altaltemciyan Han.
Direction : Tel. 22900. — Opérations gén. 22945. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247
A. Namik Han, Tel. P. 41046
Succursale d'Izmir

Location de coffres et de Beyeğlu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques
B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

A louer pour l'ETE

appartement de quatre chambres avec hall, salle de bains, confortablement meublé.
On peut le visiter tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksi (intérieur 6) Beyoglu.

(à suivre)

Les Etats-Unis et les Etats autoritaires

Washington, 21. — A la Chambre des Représentants, certains députés ont déploré les discours prononcés par les ministres Woodring et Ickes contre les Etats autoritaires avec lesquels les Etats-Unis maintiennent des rapports diplomatiques cordiaux. Le député Scott a dénoncé les manœuvres secrètes des agents étrangers visant à aggraver la situation internationale et à ravir les secrets militaires américains.

Une exécution capitale en Suisse

St. Gallé, 21. — Après 84 ans d'inactivité, la guillotine a été remise en action pour décapiter un jeune criminel auteur de plusieurs crimes.

La défense des républiques américaines

Washington, 29. — Suivant les journaux, les experts militaires étudieraient un projet suivant lequel toutes les républiques américaines devraient s'accorder pour une action commune en cas de guerre ou d'invasion par une puissance européenne ou asiatique.

La vie sportive

FOOT-BALL

Le championnat de Turquie

Hier au stade du Taksim B. J. A. a écrasé Alsancaç par 5 buts à 0 (mi-temps : 2 à 0).

A Ankara le mixte des 6 a eu raison du champion de la capitale Harbiye par 3 buts à 1.

CYCLISME

Istanbul-Edirne-Istanbul

La seconde étape de la course cycliste Istanbul-Edirne-Istanbul a été enlevée au sprint par Kırkor devant Faruk et Eyüp.

Au classement général Eyüp se classe premier et remporte la victoire. Son temps est de 17 h. 44 m. 151. Les suivants immédiats sont : Halil (18 h. 8 m.), Lambo (18 h. 10 m.) et Bayram (18 h. 17 m.)

LA BOURSE

Ankara 21 Mai 1938

(Cours informatifs)

	Lit.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	95.-
Act. Banque Centrale	91.50
Act. Ciments Arslan	11.93
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.-
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	96.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-grant)	40.60
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.875
Obligations Anatolie au comptant	41.60
Anatolie I et II	43.-
Anatolie scripts	19.60

CHEQUES

Londres	627.-
New-York	0.7921
Paris	28.315
Milan	15.0510
Bruxelles	4.7050
Athènes	87.1610
Genève	3.4660
Sofia	63.8750
Amsterdam	1.4917
Prague	22.7464
Madrid	13.0780
Berlin	1.9725
Varsovie	4.2057
Budapest	3.9872
Bucarest	106.32
Belgrade	31.7687
Yokohama	2.7375
Stockholm	3.0934
Moscou	28.8400

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Lit.		Lit.
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

Sanibi: G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Bereket Zade No 34-35 4. Hariti ve Şişli
Telefon 40235

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 22

G. d'Annunzio

L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. per G. HERELLE

DEUXIEME PARTIE

IV

Cet air égaré, cette espèce de préoccupation continuelle qui pèse entre ses sourcils, cette immense fatigue qui se révèle par certaines attitudes, cette angosse qu'elle ne réussit pas à dissimuler quand tu l'approches, tout cela n'est-il pas suspect ? L'ambiguïté de tels indices comportait aussi une interprétation favorable. Mais, vaincu par un flot de douleur plus violent, je me levai et m'approchai de la fenêtre, avec le désir instinctif de me plonger dans le spectacle du monde extérieur, pour y découvrir quelque chose qui répondit à

l'état de mon âme : ou une révélation ou un apaisement.

Le ciel était tout blanc, pareil à un échafaudage de voiles superposés, entre lesquels l'air circulerait en produisant des plus larges et mobiles. Quelqu'un de ces voiles semblait par moments se détacher, s'approcher de la terre, raser presque la cime des arbres, se déchirer, se lambeaux tombants, palpiter sur le sol et s'évanouir. A l'horizon, les lignes des hauteurs avaient des contours indécidés, se désombrant, se recomposant dans des lointains fantastiques, comme un paysage en rêve, sans réalité. Une ombre de plomb couvrait la vallée, et l'Assoro, dont les rives étaient invisibles, l'aimait de ses lueurs. Cette rivière

larmes. Je posai mes coudes sur l'appui, je pris ma tête dans mes mains, et les yeux fixés sur les méandres de la rivière au fond de la vallée de plomb, tandis que l'échafaudage du ciel se désagrégait, sans cesse, je demeurai sous la menace d'un châtiment imminent, je sentis qu'un désastre inconnu était suspendu sur moi.

torueuse, luisant dans ce golfe d'ombre, sous cette désagrégation lente et continue du ciel, attirait le regard avait pour l'esprit la fascination des choses symboliques et semblait porter en soi le sens occulte de ce spectacle indéfini.

Ma douleur perdit peu à peu son amertume, s'apaisa, se calma. « Pourquoi aspirer avec tant d'avidité à un bonheur dont tu n'es pas digne ? Pourquoi baser tout l'édifice de ta vie future sur une illusion ? Pourquoi croire avec cette foi aveugle à un privilège qui n'existe pas ? Tous les hommes peuvent-ils, au cours de leur vie, rencontrer un point décisif où il est donné aux plus perspicaces de comprendre ce que leur vie devrait être. Ce point, tu l'as déjà rencontré. Rappelle-toi l'instant où la main blanche et fidèle qui te présentait l'amour l'indulgence, la paix, le rêve, l'oubli, tout ce qu'il y a de beau et tout ce qu'il y a de bon, trembla en tendant vers toi comme pour la dernière offrande... »

Le chagrin gonfla mon cœur de larmes. Je posai mes coudes sur l'appui, je pris ma tête dans mes mains, et les yeux fixés sur les méandres de la rivière au fond de la vallée de plomb, tandis que l'échafaudage du ciel se désagrégait, sans cesse, je demeurai sous la menace d'un châtiment imminent, je sentis qu'un désastre inconnu était suspendu sur moi.

Mais à l'improviste monta de la chambre inférieure le son de piano ; et soudain cette lourde oppression disparut, et je fus saisi d'une anxiété confuse où tous les songes, tous les désirs, tous les espoirs, tous les regrets, tous les remords, toutes les terreurs se mêlèrent de nouveau avec une rapidité inconcevable, suffocante.

Je reconnus la musique. C'était une Romance sans paroles pour laquelle Juliana avait une prédilection et que miss Edith jouait souvent ; c'était une de ces mélodies voilées, mais profondes, où il semble que l'âme adresse à la Vie, avec des accents toujours divers, cette question unique : « Pourquoi as-tu trompé mon attente ? »

Cédant à une sorte d'impulsion instinctive, je sortis très agité, traversai le corridor, descendis l'escalier, m'arrêtai devant la porte d'où venaient les sons. La porte était entrouverte ; je me glissai sans faire de bruit, regardai par l'entre-bâillement des portières. Etait-ce Juliana ? D'abord mes yeux, imprégnés de lumière, furent incapables de rien distinguer avant de s'être adaptés à la pénombre ; mais je fus frappé du parfum pénétrant des aubépinés, cette odeur où le thym se mêle à l'amande amère, fraîche comme un lait rustique. Je regardai.

(à suivre)